

Julie Pantillon : histoire d'une sportive positive et motivée

Julie Pantillon, c'est un nom qui transmet de la légèreté et qui attise la curiosité. C'est un nom qui promet de la grâce et de la rigueur, un nom qui rime avec Cendrillon. Pour toutes ces qualités, c'est un nom qui correspond parfaitement à sa propriétaire.



Cet automne, Julie a soufflé ses 18 printemps après avoir dédié près de 10 ans de sa vie à la gymnastique rythmique. Dix années au cours desquelles elle a su prouver sa volonté, son engagement et son talent pour cette discipline certes magnifique, mais aussi intransigeante. Et forcément, qui dit « Julie Pantillon » dit aussi « joli palmarès » : plusieurs fois championne aux championnats suisses (CS), comme en 2012 en ensemble G2 ou en 2011 et 2013 au ballon, mais aussi maintes fois sur le podium national en catégorie individuelle, Julie a également dé-

fendu les couleurs de la Suisse en groupe lors des championnats d'Europe à Holon en Israël en juin dernier, ainsi qu'en France lors du Grand Prix à Thiais. En bref, un parcours exemplaire !

A la fin de l'été 2016, Julie annonçait son retrait du cadre national, qu'elle avait rejoint en 2014. Cette décision, elle la doit entre autres à la danse, sa première passion. Julie avait alors confié qu'elle souhaitait entreprendre une formation en danse contemporaine au Conservatoire de Fribourg. Quelques temps après ce changement de cap, nous tenions à prendre de ses nouvelles...

Julie, quelques mois après ta décision de quitter le cadre national suisse, comment te sens-tu aujourd'hui dans ta « nouvelle vie » ? Est-ce mieux ou simplement très différent ?

En principe, il n'est jamais évident de quitter le sport d'élite surtout lorsque l'on a consacré toute sa jeunesse à le pratiquer. Pour ma part après 10 ans de gymnastique rythmique, pour les raisons déjà expliquées dans les médias, c'était mon propre choix de passer à autre chose, j'étais prête et ma décision était mûrement réfléchie.

Aujourd'hui j'ai la chance de pouvoir suivre encore une formation importante en danse. Dans mes cours et stages, j'apprends tous les jours de nouvelles choses, je découvre d'autres styles, notamment la danse jazz et la danse de caractère que je n'avais jamais pratiquée. Donc oui c'est « encore mieux ».



C'est aussi « très différent » parce que je peux danser sans aucune pression, donc du plaisir pur, avec la possibilité de travailler correctement mes devoirs et surtout, j'ai retrouvé un peu de temps de libre pour moi. Donc pas de regret, j'adore ce changement et ma nouvelle vie.

Si tu devais retenir un moment marquant et positif de ta carrière en gymnastique rythmique, lequel partagerais-tu avec nous ?

Il y en a surtout deux, à savoir l'année 2013 où j'ai remporté 6 médailles durant ma dernière saison en catégorie « Individuelle » aux Championnats suisses (j'ai été notamment vice-championne suisse en catégorie P5, 1ère au ballon, 2ème au ruban). Il y a aussi juin 2016 où pour ma dernière compétition j'ai participé au 32^{ème} championnat d'Europe à Holon; j'ai eu la chance d'y rencontrer les meilleures gymnastes de GR, mes idoles... et de plus, avec notre 10^{ème} rang nous avons atteint l'objectif fixé par la Fédération Suisse de gymnastique.

Gardes-tu bon contact avec tes anciennes coéquipières du cadre national ?

J'ai gardé un bon contact avec mes anciennes coéquipières à qui je souhaite bien évidemment plein succès pour le futur. Je reste également un peu dans le milieu de

la gymnastique puisque je suis membre de la FSG Courtepin-Courtaman avec qui je partage occasionnellement des leçons de danse.

Tu as en grande partie grandi dans le monde de la gymnastique rythmique, un sport qui exige beaucoup de discipline et de persévérance. Est-ce que cela t'aide aujourd'hui dans ta vie de tous les jours ?

Oui bien sûr ! J'ai appris notamment à gérer mon temps, à travailler dur pour atteindre mes objectifs, à encaisser les coups et à ne jamais abandonner, mais aussi à aller jusqu'au bout de mes choix et de mes rêves !

Tu as tenu à retrouver ta première passion, la danse. Comment se passe ta formation de danse contemporaine au Conservatoire de Fribourg ?

Très bien et encore mieux que ce que je l'imaginai. La formation que je reçois est de grande qualité. Les professeurs sont très compétents, exigeants mais gentils, toujours prêts à nous encourager. J'adore cette ambiance de travail et ce que j'apprends tous les jours. Je suis également très heureuse d'avoir de suite noué beaucoup de liens d'amitié avec les filles du conservatoire qui sont vraiment très sympas.

Si tu le pouvais, souhaiterais-tu vivre de la danse plus tard ? Professionnellement parlant...

C'est effectivement mon objectif. Dans un premier temps, en parallèle de mes études, j'envisage de faire une formation de 4 ans au conservatoire de Fribourg. Si tôt terminée, je devrai faire un choix entre les HEP ou, si ma passion est toujours aussi forte, faire encore une formation de 3 ans à 100% à Zürich ou Lausanne pour obtenir un diplôme professionnel en danse contemporaine.

Avoir atteint un tel niveau suscite souvent une certaine sympathie et admiration de la part des gens qui te suivent ou des gens qui se passionnent pour ton sport. Aurais-tu une dernière anecdote vécue à nous raconter dans ce contexte-là ?

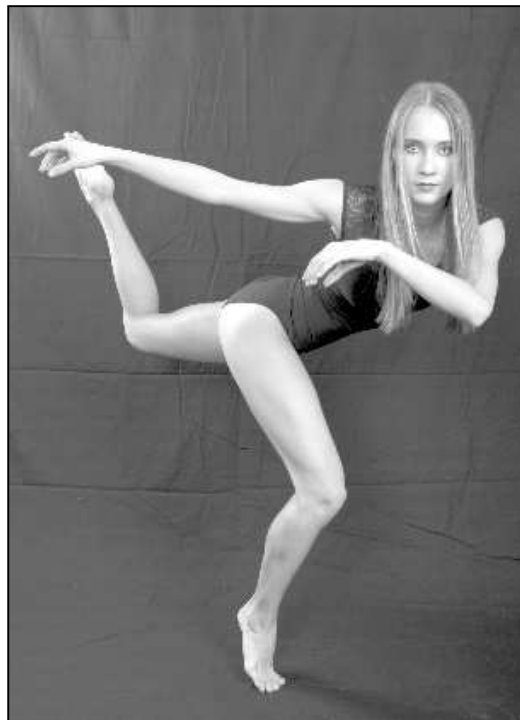
J'ai toujours été agréablement étonnée par les nombreux compliments et soutiens reçus, tout particulièrement dans le canton de Fribourg. D'entendre certaines petites gymnastes vous dire que vous êtes «leur idole» est touchant. D'être sollicitée pour aider des jeunes à faire leurs thèses ou mémoires de fin d'études, mais encore de recevoir de la part d'autres ou anciens gymnastes des encouragements, est très gratifiant. Pour la petite anecdote, suite à l'article paru dans le journal La Liberté annonçant ma participation au Championnat d'Europe à Holon, un Monsieur a écrit au quotidien; il les a félicités pour avoir publié cet article qui est une belle histoire d'une sportive positive et motivée. Ça m'a fait très chaud au cœur de lire ce commentaire de la part de ce monsieur, surtout sachant que la gymnastique rythmique est un sport féminin !

Aujourd'hui, c'est avec beaucoup d'admiration, de fierté et de sympathie que la Fédération fribourgeoise de gymnastique tient à féliciter Julie pour sa superbe carrière en gymnastique rythmique ! Et quand un chapitre se termine, un nouveau s'entame. Cela promet encore une belle histoire pour Julie, tout comme Cendrillon finalement...

Aurélia Guillot

*Julie Pantillon :
Nouvelle passion, nouvelle vie
avec la danse contemporaine*

© Photos: Charly Pantillon



Julie Pantillon: Geschichte einer aufgestellten, motivierten Sportlerin



Julie Pantillon, ein Name der Leichtigkeit versprüht und Neugierde weckt. Ein Name, der Anmut und Unerbittlichkeit zugleich verspricht; ein Name, der sich auf "Cendrillon" (Aschenputtel) reimt. All diese Qualitäten passen hervorragend zur Trägerin des Namens.

Diesen Herbst durfte Julie ihren 18. Geburtstag feiern. Davon hat sie rund 10 Jahre der Rhythmischen Gymnastik gewidmet. Während dieser 10 Jahre wusste sie ihre Willenskraft, ihr Engagement und ihr Talent für diese zauberhafte aber auch kompromisslose Disziplin unter Beweis zu stellen. Wer daher «Julie Pantillon» sagt, sagt gleichzeitig «schöne Erfolgsbilanz»: mehrmals Schweizer Meisterin (SM), wie

2012 gesamthaft im G2 oder im 2011 und 2013 mit dem Ball, aber sie stand auch unzählige Male auf dem Nationalen Podest in der Kategorie Einzel. Julie vertrat auch die Schweizer Farben in der Mannschaft an den Europameisterschaften in Holon, Israel, im vergangenen Juni, sowie in Frankreich, am Grand Prix in Thiais. Kurz: eine beispielhafte Karriere!

Ende Sommer 2016 nun kündigte Julie ihren Rücktritt aus dem Nationalkader an, welchem sie seit 2014 angehörte. Diesen Entscheid traf sie unter anderem zugunsten des Tanzes, ihrer ersten Leidenschaft. Julie teilte also mit, dass sie eine Ausbildung in zeitgenössischem Tanz am Konservatorium Freiburg in Angriff nehmen

möchte. Ein paar Monate sind seither vergangen und wir erkundigen uns nach ihr...

Julie, wie fühlst Du Dich heute in Deinem "neuen Leben", ein paar Monate nach dem Entscheid, das Schweizer Nationalkader zu verlassen? Ist es besser oder einfach ganz anders?

Eigentlich ist es nie einfach, den Spitzensport zu verlassen, vor allem wenn man ihm seine ganze Jugend gewidmet hat. Nach 10 Jahren rhythmischer Gymnastik war es – aus Gründen, die ich bereits den Medien mitgeteilt hatte – mein ganz persönlicher Entscheid, etwas anderes zu machen. Ich war bereit dafür und mein Entscheid ist reiflich überlegt.

Ich habe heute das Glück, noch eine wichtige Ausbildung im Tanz absolvieren zu können. In meinen Kursen und Trainingslagern lerne ich täglich Neues dazu, ich entdecke neue Stilrichtungen, wie z.B. den Jazz-Tanz und den Ausdruckstanz, was ich davor noch nie gemacht habe. Also ist es «noch besser».

Es ist auch «ganz anders», denn ich kann ganz ohne Druck tanzen - also pure Freude - mit der Möglichkeit, korrekt an mei-

nem Pflichtprogramm zu arbeiten und vor allem habe ich ein bisschen Freizeit für mich gefunden. Ich bereue also nichts und liebe den Wechsel und mein neues Leben.

Wenn Du einen besonderen, positiven Moment Deiner Karriere in der rhythmischen Gymnastik mit uns teilen müsstest, welcher wäre das?

Es waren vor allem zwei: im Jahr 2013, als ich in meiner letzten Saison in der Kategorie "Einzel" 6 Medaillen an den Schweizer Meisterschaften geholt habe (ich war insbesondere Vize-Schweizermeisterin der Kategorie P5, 1. mit dem Ball, 2. mit dem Band). Und im Juni 2016, als ich für meinen letzten Wettkampf an den 32. Europameisterschaften in Holon starten durfte; ich hatte das Glück, die besten Turner von GR - meine Idole - kennenzulernen und zudem erreichten wir mit unserem 10. Rang die vom STV gesteckten Ziele.

Stehst Du noch in Kontakt mit Deinen ehemaligen Teamkolleginnen aus dem Nationalkader?

Ich habe den Kontakt mit meinen ehemaligen Kolleginnen aufrechterhalten und wünsche ihnen natürlich viel Erfolg für die Zukunft. Ich bleibe ja auch noch im Tur-



Fri-Gym 4/2016

numfeld, denn ich bin Mitglied des STV Courtepin-Courtaman, wo ich ab und zu auch an Tanzstunden mitmache.

Du wurdest in der Welt der rhythmischen Gymnastik gross, einem Sport, der viel Disziplin und Ausdauer abverlangt. Hilft Dir dies in Deinem heutigen Alltag?

Ja sicher! Ich habe insbesondere gelernt, meine Zeit einzuteilen, hart auf ein Ziel hinzuarbeiten, Niederlagen einzustecken und niemals aufzugeben, aber auch alles zu geben, um meine Wünsche und Träume zu realisieren!

Du hast Dich für Deine erste Leidenschaft, den Tanz, entschieden. Wie verläuft Deine Ausbildung in zeitgenössischem Tanz am Konservatorium Freiburg?

Sehr gut und sogar besser als ich gedacht habe. Die Ausbildung, die ich geniesse ist von höchster Qualität. Die Professoren sind sehr kompetent, anspruchsvoll aber nett, immer bereit, uns zu ermutigen. Ich liebe diese Arbeitsatmosphäre und was ich tagtäglich lerne. Ich bin auch sehr glücklich, dass ich sofort viele Freundschaften knüpfen konnte mit den Mädchen vom Konservatorium, welche wirklich alle sehr nett sind.

Wenn Du könntest, möchtest Du später vom Tanz leben können? Professionell...

Das ist in der Tat mein Ziel. Vorerst ziehe ich parallel zu meinem Studium eine 4jährige Ausbildung am Konservatorium Freiburg in Betracht. Nach dem Abschluss werde ich mich entscheiden müssen zwischen der PH oder – wenn meine Leidenschaft ungebrochen ist – einer weiteren 3jährigen Ausbildung zu 100% in Zürich oder Lausanne, für das professionelle Diplom in zeitgenössischem Tanz.

Wenn man ein solches Niveau erreicht hat, löst es oft eine gewisse Sympathie und Bewunderung seitens Personen aus, welche sich für Deinen Sport begeistern. Hast Du eine letzte Anekdote, die Du uns

Fri-Gym 4/2016

in diesem Zusammenhang erzählen könntest?

Ich war immer freudig erstaunt über die vielen Komplimente und die erhaltene Unterstützung, vor allem im Kanton Freiburg. Kleine Turnerinnen zu hören, die dir sagen, dass du «ihr Idol» bist, ist sehr berührend. Ausgesucht werden, um Jüngeren bei ihren Abschlussthesen oder Doktorarbeiten zu helfen, oder auch von andern oder ehemaligen Turnerinnen Aufmunterungen zu erhalten, ist sehr befriedigend. Als kleine Anekdote: nach einem in der La Liberté erschienenen Artikel, der meine Teilnahme an den Europameisterschaften in Holon ankündigte, schrieb ein Herr der Tageszeitung; er hat ihnen gratuliert, dass sie diesen Artikel publiziert haben, welcher eine schöne Geschichte einer aufgestellten und motivierten Sportlerin sei. Beim Lesen des Kommentars dieses Herrn wurde mir ganz warm ums Herz, vor allem da die rhythmische Gymnastik ja bekanntlich eine weibliche Sportart ist!

Mit grosser Bewunderung, Stolz und Sympathie gratuliert heute der Freiburgerische Turnverband Julie zu ihrer wunderbaren Karriere in der rhythmischen Gymnastik! Und wenn ein Kapitel geschlossen wird, fügt sich ein neues an. Eine schöne Geschichte für Julie zeichnet sich ab - fast so wie bei Cendrillon (Aschenputtel)...

Aurélia Guillot



Julie Pantillon: Neue Leidenschaft, neues Leben mit zeitgenössischem Tanz.

© Fotos: Charly Pantillon